



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Résultats de la recherche financée par le GTIC

En octobre, la séroprévalence attribuable à l'infection est demeurée stable, aux alentours de 80 %, chez les donateurs de sang canadiens

Selon le rapport le plus récent de la Société canadienne du sang financé par le GTIC, la séroprévalence attribuable à l'infection est maintenant stable, à environ 80 %, chez les donateurs de sang canadiens. Le rapport, qui présente les résultats d'échantillons prélevés auprès de donateurs de sang adultes, a révélé que 81,6 % d'entre eux possédaient des anticorps antinucléocapsidiques (attribuables à l'infection) en octobre 2023, une très légère augmentation par rapport à la séroprévalence de 80,1 % observée en septembre 2023, laquelle n'est pas statistiquement significative. Ainsi, 91,8 % des jeunes donateurs de 17 à 24 ans possédaient des anticorps acquis par l'infection au 31 octobre 2023, un peu plus que les 90,25 % observés en septembre 2023. Les personnes qui se disaient autochtones ou racisées ont continué de présenter une séroprévalence attribuable à l'infection plus élevée que celles qui se disaient blanches.

Pour en savoir plus

La séroprévalence acquise par l'infection s'est accrue entre mars 2022 et janvier 2023 dans les Territoires du Nord-Ouest

D'après une étude financée par le GTIC réalisée auprès des habitants des Territoires du Nord-Ouest, la séroprévalence produite par la vaccination ou l'infection dépassait les 95 % dans tous les groupes d'âge tout au long de 2022. La séroprévalence attribuable à l'infection a considérablement augmenté entre mars 2022 et janvier 2023. Ces résultats ne sont pas publiés.

Pour en savoir plus

De plus longs intervalles entre les doses de vaccin contre la COVID-19 entraînaient de meilleures réponses immunitaires

Une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *Cureus* a porté sur les effets de divers intervalles entre les deux premières doses de vaccin à ARNm contre la COVID-19. Par rapport à des intervalles de moins de 30 jours, ceux de plus de 38 jours produisaient des taux plus élevés d'anticorps antispiculaires contre le SRAS-CoV-2. L'intervalle le plus long (74 jours ou plus) était associé aux anticorps IgG spiculaires les plus élevés contre le SRAS-CoV-2. Tant les longs intervalles (de 39 à 73 jours) que l'intervalle le plus long (74 jours et plus) étaient liés à de plus fortes concentrations d'anticorps IgG du domaine de liaison du récepteur (RBD).

Pour en savoir plus

Une analyse complète des directives sur le contrôle des infections liées à la COVID-19 chez les dentistes et les hygiénistes dentaires

Une étude financée par le GTIC publiée dans *JADA* a résumé les stratégies de réouverture des cabinets de soins buccodentaires à mesure qu'évoluaient les directives de prévention et de contrôle des infections pendant la pandémie. Les chercheurs ont constaté que les mises à jour des directives entre mars 2020 et janvier 2022 différaient entre les provinces et les territoires du Canada, de même qu'entre les dentistes et les hygiénistes dentaires des mêmes régions sociosanitaires, notamment à l'égard des recommandations sur le port du masque.

Pour en savoir plus

Les personnes en situation d'itinérance à haut risque d'infection par le SRAS-CoV-2

Selon une étude financée par le GTIC publiée dans *JAMA Network Open*, les personnes en situation d'itinérance présentaient des taux élevés d'infection par le SRAS-CoV-2 tout au long de 2021 et de 2022, notamment après la dominance du variant Omicron. D'autres facteurs étaient liés de manière significative à une plus forte incidence d'infection, tels que la consommation d'alcool et une récente immigration au Canada.

Pour en savoir plus

Une série complète de vaccins contre la COVID-19 est liée à une baisse du taux de mortalité chez les patients atteints d'une maladie rénale chronique avancée

D'après une étude financée par le GTIC publiée dans le *Clinical Journal of the American Society of Nephrology*, les personnes atteintes d'une maladie rénale chronique (MRC) avancée qui étaient doublement vaccinées (alors que seulement deux doses étaient disponibles) présentaient un taux de mortalité beaucoup plus faible que celles qui n'avaient reçu qu'une dose ou n'en avaient reçu aucune. Les chercheurs remarquent que le taux de mortalité de cette population était aussi élevé que chez les personnes sous dialyse. Ils préconisent de prioriser la vaccination des patients atteints d'une MRC avancée dans les efforts globaux contre la COVID-19.

Pour en savoir plus

La fréquence de la vaccination systématique chez les enfants a baissé pendant la première vague de la pandémie de COVID-19 à Toronto

Selon une étude financée par le GTIC publiée dans la *Revue canadienne de santé publique*, la fréquence de vaccination systématique aux moments prévus chez les enfants a baissé pendant la première vague de la pandémie de COVID-19 à Toronto. Les chercheurs craignent que les retards et la diminution de la vaccination accroissent le risque d'éclotions de maladies évitables par la vaccination.

Pour en savoir plus

La méthode de visualisation des données supervisée RF-PHATE fournissait des observations qualitatives et quantitatives plus claires que les méthodes populaires de visualisation non supervisées

Dans une étude financée par le GTIC, parue en prépublication et qui n'a donc pas encore été révisée par un comité de lecture, des chercheurs ont proposé une méthode de visualisation des données du nom de RF-PHATE, qui a pu produire des visualisations de basse dimension et faire ressortir les relations entre les données tout en ignorant les facteurs externes. Ils ont démontré les capacités de leur algorithme par des études de cas des cellules pulmonaires exposées aux émissions de diesel, de la sclérose en plaques (SP) et de la COVID-19.

Pour en savoir plus



De la prépublication à la publication

Chaque dose de rappel accroît l'efficacité vaccinale contre tous les sous-variants Omicron

Une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *Clinical Infectious Diseases* a fourni des données probantes démontrant que la protection assurée par les vaccins contre la COVID-19 ou des infections antérieures par le SRAS-CoV-2, qui évitent de graves résultats cliniques, diminue à l'émergence de variants et de sous-variants du SRAS-CoV-2 qui échappent à l'immunité. La protection vaccinale était élevée pendant la période de prédominance des sous-lignées BA.1/BA.2, mais a chuté sous les 50 % pendant les périodes de prédominance des sous-lignées BA.4/BA.5 et BQ/XBB du variant Omicron.

[Pour en savoir plus](#)



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
Consultez les anciens numéros.

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas
nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.